

Portes ouvertes chez les logopédistes

Une journée nationale mercredi prochain pour informer le public.

La Suisse prend les devants. Alors que la première Journée européenne de la logopédie aura lieu en mars 2006, les spécialistes du langage helvétiques organisent la leur mercredi prochain 31 août. Une première nationale due à l'initiative des logopédistes suisses alémaniques, qui fêtent les 20 ans de leur association. Portes ouvertes dans différents services et conférence à Lausanne marqueront la journée, annonce Solange Waselle, la présidente de l'Association romande des logopédistes diplômés (ARLD) et de sa section vaudoise (respectivement 800 et 280 membres).

— Quels sont vos objectifs mercredi prochain?

— Mieux faire connaître la profession au grand public et la défendre en ces temps de restrictions budgétaires susceptibles de la menacer. Mais il ne s'agit pas de revendiquer ce jour-là. Les parents connaissent souvent mal les différents troubles du langage: la dyslexie, qui ne constitue pas un handicap verbal mais de lecture (inversion des lettres, invention de mots), la dysphasie, qui consiste à ne pas comprendre et/ou ne pas pouvoir exprimer ce que l'on veut, la dysorthographe, un trouble de l'écrit qui se manifeste par la difficulté à choisir la bonne lettre, à stocker les mots et à structurer la

phrase. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une simple mauvaise

orthographe. On nous connaît souvent comme «ces dames qui jouent»! Par le jeu, en effet, nous parvenons à de bons résultats. — **Tous ces troubles sont-ils en augmentation?**

— Pas forcément mais les listes d'attente augmentent car les parents et les enseignants sont plus vite inquiets. Nous recevons davantage de demandes pour des enfants en âge préscolaire. D'ailleurs les médecins favorisent aujourd'hui une prise en charge précoce. L'inquiétude des parents doit être prise en compte car elle peut influencer l'enfant et son trouble. J'ai récemment eu en consultation un enfant de 2 ans et demi dont le bégaiement causait du souci à ses parents. Il a suffi de deux séances pour régler le problème.

— A quel moment faut-il consulter?

— Si les parents ont l'impression que l'enfant a un problème de développement au niveau du langage, de la compréhension, de l'expression, il ne faut hésiter

à poser des questions au médecin, à contacter un logopédiste. Si un souci apparaît alors que l'enfant va déjà à l'école, en parler à l'enseignant. Les enfants seront alors dirigés vers les PPLS (offices de psychologie, psychomotricité et logopédie en milieu scolaire) ou des logopédistes indépendants ou travaillant en institution.

FRANCINE BRUNSCHWIG

» Portes ouvertes dans les services scolaires (consulter le site www.arld.ch). Conférence sur la dyslexie par Françoise Cornaz, logopédiste, au Cazard, Pré-du-Marché 15, Lausanne, mercredi 31 août à 19 h 45.

